

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 2 OCTOBRE 1897

SALTIMBANQUE!

D'ici quelques semaines, le SAMEDI commencera la publication du magnifique roman feuilleton, SALTIMBANQUE C'est le chef-d'œuvre d'Henri Germain.

L'OPINION DE TANTE MARIE



La petite Claire. — Dis, papa, est-ce que ça voit clair le whisky ?
Le papa (riant aux éclats). — Non, petite bête ; mais quelle idée as-tu de me demander ça ?
La petite Claire. — C'est la tante Marie qui disait ce matin que ça se voyait de plus en plus sur toi.

Pensées très Anciennes, Inédites et d'Auteurs Inconnus

L'accoutumance adoucit tous les maux.

x

La mort ne surprend jamais quand on y pense toujours.

x

Les honnêtes gens doivent prendre la défense de l'absent.

x

Les actions trop tôt faites n'ont presque jamais leur perfection.

x

Le juste est heureux pendant la vie, à sa mort et après sa mort.

x

On doit prendre garde à ce qu'on dit, et à qui on le dit, et comme on le dit.

x

Toutes les actions des hommes passent, mais leur bonté ou leur malice demeure.

x

L'abondance des biens ne saurait qu'être à charge aux personnes modestes.

x

Il faut ne rien faire par force ; toutes les actions du sage doivent être volontaires.

x

La manière d'agir se sent toujours de l'humeur dans laquelle nous sommes quand nous agissons.

x

Manquer d'argent et d'amis, être infirme de corps et affligé d'esprit, sont des accidents qui abattent les plus grands hommes.

CHERCHEUR.

UN ÉPICURIEN

Bidou. — Un drôle d'homme que Farlutte, malgré qu'il ait hérité d'une jolie fortune ; il règle toujours son réveil-matin pour cinq heures.

Pitouché. — Ça c'est une affaire d'habitude, pas plus.

Bidou. — Non ! Mais il dit qu'il est content de se réveiller à cette heure-là pour jouir de ce qu'il n'est pas obligé de se lever comme jadis pour aller travailler.

UN ENTÊTÉ

Le Recorder. — Je vous avais pourtant dit que je ne voulais plus voir votre figure ici !

Le prisonnier. — C'est ce que je me suis tué de dire à l'homme de police, mais il n'a pas voulu m'entendre.

CE QUE C'EST QUE LE HASARD

Juliette (5 ans). — Dis, maman, où donc es-tu née, toi ?

La maman. — A Québec, ma chérie.

Juliette. — Mais moi, je suis née à Montréal, n'est-ce pas ?

La maman. — Oui, ma chérie.

Juliette. — Et papa, où est-il né, lui ?

La maman. — Ton père est né à Ottawa, mon enfant ; mais pourquoi toutes ces questions ?

Juliette (rêveuse). — C'est égal, en voilà un hasard que nous nous soyons tous rencontrés comme cela.

SUR LE MÊME PIED

Bouleau. — A présent, nous n'avons qu'un compte de banque en commun, ma femme et moi.

Rouleau. — Ah ! Et bien, c'est très gentil ça. Au moins vous êtes absolument sur un même pied. Voilà bien le tout en commun du ménage...

Bouleau. — Parfaitement ! Moi je dépose l'argent et ma femme le retire.

IMPOSSIBILITÉ

Lui. — Est-ce une histoire d'amour que vous lisez, mademoiselle ?

Elle. — Non, monsieur Jules, tous les personnages sont mariés.

ELLE LE SAVAIT BIEN

Le vieux pensionnaire (grincheux). — Enfin, je puis vous assurer, madame Maigrecher, que votre cuisine est plus mauvaise que l'année dernière.

La maîtresse de pension (va-t-en). — C'est impossible, monsieur !

CE DONT ELLE ÉTAIT SURE

Lui. — Pensez vous donc que la femme est l'égale de l'homme ?

Elle. — Certainement ; mais ce dont je suis sûre, c'est que l'homme n'est pas l'égal de la femme.

IL A TROUVÉ LE MOYEN



Lui. — Tu sais, nous allons au théâtre, ce soir.

Elle. — C'est que je n'ose pas laisser le bébé tout seul.

Lui. — Alors j'y vais, moi, et je te raconterai ce que j'aurai vu.